

Les vacances sont là la carte scolaire aussi



COLOMBES, ECOLE LAZARE-CARNOT, 29 JUIN 1999.

L'école élémentaire Lazare-Carnot à Colombes garde sa quinzième classe à la grande satisfaction des parents d'élèves qui occupaient les locaux de l'établissement depuis le début de la semaine.

(Photo LP.)

CETTE année, la carte scolaire s'est fait légèrement attendre. Alors que les bouts de chou ont quitté les bancs de l'école depuis mardi soir, l'inspection d'académie a arrêté la liste des ouvertures et fermetures de classes pour la rentrée 1999 seulement hier après-midi.

Est-ce pour désamorcer les éventuels mouvements de mécontentement qui ressurgiront de toute façon à la rentrée ? Ou est-ce en raison de retards administratifs pris dans la mise en œuvre du projet ? Sûrement un peu des deux.

Certes, depuis une semaine, on connaissait les grandes lignes de cette nouvelle carte scolaire (*notre édition du 23 juin*). Elles se confirment à quelques modifications près.

Mille enfants de plus. A la rentrée, les écoles des Hauts-de-Seine ac-

cueilleront 1 000 élèves de plus, selon la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves). On atteindrait une moyenne départementale de plus de 28 élèves par classe en comptant les quartiers classés en ZEP (Zone d'éducation prioritaire), soit une moyenne d'environ 30 enfants par classe hors de ces zones.

Bonnes nouvelles. Quatre fermetures de classes à Colombes, Courbevoie et Fontenay-aux-Roses ont été annulées. Parmi elles, l'école élémentaire Lazare-Carnot à Colombes garde sa quinzième classe à la grande satisfaction des parents d'élèves qui occupaient les locaux de l'établissement depuis le début de la semaine. Parallèlement, trois ouvertures sont annoncées dont une à l'école élémentaire Jacques-Decour à Nanterre, récemment classée en ZEP.

Sur la brèche. Les parents d'élèves de l'école maternelle Henri-Wallon à Bagneux restent sur leur faim. Eux qui occupaient l'école depuis cinq jours, en réclamant le maintien de la septième classe, n'ont pas été entendus. La fermeture reste conditionnelle, il faudra attendre la rentrée, et même le 10 septembre, pour savoir ce qu'il adviendra. Mais parents et instituteurs restent mobilisés d'autant que dans cet établissement, qui applique la semaine des quatre jours, les vacances ne débutent que mardi prochain. « Nous continuerons à occuper l'école la semaine prochaine », préviennent-ils d'emblée.

Les oubliés. Dans les quartiers Nord de Bagneux, justement, les besoins se font cruellement sentir. « Nous avons demandé, sans l'obte-

nir, une ouverture de classe pour la maternelle Maurice-Thorez, regrette Didier Bernard, représentant départemental des parents d'élèves FCPE. Du coup, c'est le seul établissement de maternelle classé en ZEP à avoir en moyenne 27 élèves par classe. Et l'école ne pourra pas accueillir les enfants de 2 ans. »

Même problème dans les ZEP de Nanterre où le Snuipp, principal syndicat des instituteurs, juge indispensable des ouvertures de classes supplémentaires. « Le ministère a mis la priorité sur l'acquisition du langage en 6^e, argumente Philippe Dupont, secrétaire départemental du Snuipp, or, cela se fait en maternelle et c'est d'autant plus important dans des quartiers difficiles. Mais ce n'est pas possible avec des effectifs si élevés. »